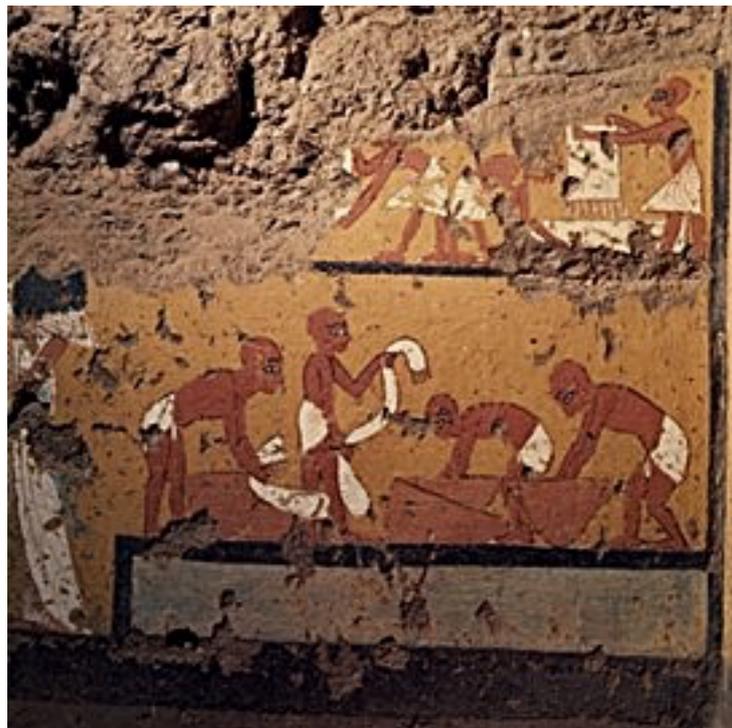


Laver son linge en Égypte ancienne

Dans l'Égypte ancienne, l'hygiène jouait un rôle important. Quelle que soit la saison, on se lave plusieurs fois par jour : le matin à son lever et au moment des repas. Quant aux vêtements, les enfants, jusqu'à leur puberté, n'en portent pas, les hommes, en général, se contentent d'un pagne mais de nombreux travailleurs opèrent en toute nudité et les femmes s'habillent le plus souvent de tenues légères en lin.

Ce sont les hommes qui avaient la charge de laver le linge. La raison en est simple. Certes, ils pouvaient disposer de bassins, mais en général, le linge était lavé dans le Nil. Or à cette époque, les crocodiles fréquentaient le fleuve. Dès lors, les femmes et leurs enfants en étaient écartés. Le « détergent » employé était un mélange de cendres, d'argile et de natron, carbonate naturel de sodium qui était aussi utilisé pour la toilette ainsi que pour la conservation des momies. Dans la tombe d'Ipouy, sculpteur qui vivait sous le règne de Ramsès II vers 1250 avant notre ère, on peut voir dans le premier registre des lavandiers au bord du Nil, tandis que dans le second registre, quatre blanchisseurs s'affairent autour de grandes cuvettes en terre ; deux d'entre eux sont en train de faire tremper le linge, tandis que les deux autres essorent des écharpes en lin en les tordant avec leurs mains.



Par opposition au métier de scribe bien plus prestigieux, le travail des blanchisseurs est bien décrit, de manière humoristique, dans l'*Enseignement de Khéty* appelé encore *Satire des métiers*, classique de la littérature du Moyen Empire (entre 2 000 et 1 500 avant notre ère) :

*Le blanchisseur lave sur la rive
Avec pour voisin le crocodile
« Sors, père, des eaux furieuses ! »
Disent son fils et sa fille.
Est-ce un métier dont on est satisfait
Quand il est plus usant que tout autre métier ?*

*Il frotte ce qui est maculé de crasse,
et il n'est pas une partie qui lui soit propre ;
Il se plonge dans le linge des femmes,
Pour se retrouver dans leurs menstrues.
Ce qui le fit pleurer c'est de passer le jour à porter le battoir,
Tandis que sa pierre va chercher la souillure.
Il lui est dit : « Vêtement sale ! Présente-toi à moi !
Que les deux côtés (du linge) soient battus par tes soins ! ».*

À cette satire, nous pouvons opposer un exemple de littérature amoureuse dans l'Égypte ancienne : celui du jeune homme rêvant d'être le blanchisseur de sa bien-aimée (*sa sœur*) afin de pouvoir retrouver dans ses vêtements, celle qui les porte et l'odeur de son corps ayant imprégné les fibres du tissu :

*"Puissè-je être le blanchisseur du linge
de la sœur pour un seul mois !
Je serais fortifié de manier les vêtements,
qui auraient approché son corps ;
C'est moi qui laverais les huiles
qui se trouvent dans son foulard.
Je froterais mon corps de sa belle étoffe,
Je serais en joie, en allégresse ».*